

Homélie 3 décembre 2017 - Mc 13, 33-37- Père Godefroy
1^{er} dimanche de l'Avent

Nous commençons, aujourd'hui même, une nouvelle année liturgique. Nous sommes dans le temps de l'Avent, le temps qui nous prépare à la venue du Seigneur dans notre monde. Le temps de l'Avent c'est bien sûr le temps qui précède la grande fête de Noël mais c'est peut-être surtout le temps où nous sommes invités à « discerner les signes des temps » comme on dit ; un temps de discernement pour nous émerveiller ensemble de tous les signes qui marquent déjà la présence de Dieu dans notre monde, la présence active de l'Amour dans notre monde... J'aime beaucoup le temps de l'Avent, d'abord parce que j'ai l'impression que, même si nous entrons bientôt dans l'hiver, nous allons bientôt sortir aussi des longues nuits d'automne et que le jour va enfin revenir... J'aime le temps de l'Avent parce que c'est un temps pour prendre son temps dans un monde où nous sommes toujours pressés, stressés, « burn-outés »... Les chrétiens, je crois, doivent réagir contre cette accélération du temps et montrer à l'humanité que nous devons et que nous savons prendre notre temps et préparer calmement, jour après jour, la rencontre avec le Seigneur... J'aime le temps de l'Avent parce ce n'est pas non plus un temps où il ne se passe rien, un temps immobile, un temps où le Seigneur nous trouverait « *endormis* » comme dit l'Evangile ! Le temps de l'Avent est un temps de veille, d'attente mais une veille active, une attente active et joyeuse qui suppose que, spirituellement parlant, nous prenions conscience que si le Seigneur ne cesse de venir vers nous c'est aussi parce que nous ne cessons de vouloir aller vers lui. Autrement dit le temps de l'Avent c'est le temps de la rencontre, le temps où le Christ vient vers nous et où nous allons vers lui, comme une rencontre amoureuse, comme une course qui prend son temps, comme une sorte de parade nuptiale, comme le désir de rencontrer Dieu... Le temps de l'Avent c'est d'abord ça : le désir de rencontrer Dieu dans notre vie, le désir de lui préparer une crèche, le désir qu'il vienne renaître en moi, en nous, en tous... Le temps de l'Avent c'est le temps du long désir... (Hymne pour le temps de l'Avent...)... désir de Noël, désir d'accueillir le Seigneur dans notre monde, désir d'accueillir l'Amour qui change tout... J'aime le temps de l'Avent parce que c'est un temps pour regarder notre année écoulée et celle qui arrive, pour regarder les signes, petits et grands, qui montrent que ça change, que l'homme n'est pas si mauvais que ça, que la banalité du bien l'emporte toujours sur la banalité du mal et que, sans cesse, c'est bien la vie qui gagne, le jour qui gagne, l'amour qui gagne si nous savons regarder, si nous savons veiller, si nous sommes actifs... J'aime le temps de l'Avent parce que ce temps nous rappelle la fidélité de Dieu à notre égard... Il est et Il sera toujours fidèle le Dieu qui nous appelle à vivre, à aimer, à veiller, à agir... jour et nuit puisque l'Evangile nous parle du soir, de minuit, du chant du coq, du matin... autant de petits indices qui nous mettent aussi sur le chemin de la Pâque de notre Seigneur, sur le passage de la mort à la vie car veiller c'est peut-être d'abord ça : nous préparer aussi à la « rencontre » ultime avec notre Seigneur et notre Dieu, nous préparer à vivre, avec Lui et grâce à Lui, notre grand « passage », notre « pâque » vers l'éternité de la vie... Alors c'est vrai, je vous l'accorde, nous ne sommes pas pressés ! Et puisqu'il s'agit de prendre son temps prenons d'abord le temps de vivre et de nous réjouir comme des enfants qui attendent Noël avec impatience ! J'aimerais terminer, frères et sœurs, par la prière du « Notre Père » puisque je crois que le temps de l'Avent c'est le temps de la prière, le temps de faire monter vers le Seigneur nos demandes, nos louanges, nos actions de grâce, nos mercis mais aussi nos cris du cœur et nos cris de rage, nos désirs, nos réussites, nos échecs... et quoi de plus simple au fond que de prendre le temps, chaque jour d'ici Noël, de prier le « Notre Père », la prière qui nous vient de Jésus lui-même, la prière qui nous vient du cœur du Christ, la prière des prières puisque, si nous ne savons pas prier, le Seigneur nous invite à dire le « Notre Père »... tout simplement ! Prier le « Notre Père » avec juste quelques mots qui changent : « *et ne nous laisse pas entrer en tentation...* », ne laisse pas Seigneur la tentation du mal envahir ma vie et la réduire à néant... la tentation du doute l'emporter sur la foi... la tentation de l'égoïsme l'emporter sur l'altruisme... la tentation de la haine, du racisme et du mépris des autres l'emporter sur l'amour et le service des frères... la tentation du mal, de la guerre et de la violence l'emporter sur le bien, la paix et la non-violence évangélique... Ne laisse pas Seigneur la tentation de la mort l'emporter sur la vie ! Oui réapprenons le « Notre Père » et prions sans cesse pour que le nom de notre Dieu soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite, qu'Il nous donne notre pain de chaque jour, celui de l'Eucharistie comme celui que nous partageons avec nos frères, qu'Il nous donne d'être des artisans de pardon et de paix au cœur du monde et qu'Il nous délivre à jamais du mal ! Amen.